



ÉCONOMIE:
questions
critiques

Rubrique
Plats de
résilience

VERSION A
17 vendémiaire 229
8 octobre 2020

Pétrole, gaz naturel, finance et catholicisme

Loïc MANGUIER

LA RÉALITÉ

La banque ING vient de faire paraître son rapport *Terra progress report 2020* (téléchargeable sur le site www.ing.com) sur l'évolution de ses activités au regard des problèmes environnementaux. Au chapitre concernant les prêts aux activités d'extraction de pétrole et de gaz naturel, on peut lire ceci :

« ING is committing to reduce its financing to the upstream oil and gas sector by 19% by 2040 compared with 2019 levels. » (p. 23)

Ce texte est suivi d'un graphique indiquant pour 2019 le montant de 3,986 milliard d'euros, pour 2030 celui de 3,883 milliards et pour 2040 celui de 3,225 milliards.

LA FICTION

Le jour même de la parution de ce rapport de la banque ING, le quotidien *Le Monde* fait paraître une tribune de Pascal NGUYEN intitulée « La finance est en train de se saisir de la question du développement durable » ([ici](#)) où on peut lire :

« Si certains hommes politiques, à commencer par l'actuel président américain, refusent toujours d'admettre la réalité du changement climatique, ce n'est plus le cas des investisseurs. Les marchés financiers ont pris la mesure du problème. Les évolutions contrastées au sein du secteur de l'énergie en sont l'illustration. La finance est en train de se saisir de la question du développement durable. »

La preuve de cette évolution vertueuse de « la finance » en serait donnée par l'évolution des cours des actions de sociétés dans divers secteurs énergétiques. Or, si beaucoup de cours boursiers dans ces secteurs ont fortement baissé, ce n'est pas par décision vertueuse, mais par suite logique de la dégringolade des profits due à celle des cours du charbon, du pétrole, du gaz naturel etc.

L'origine de ces baisses souvent très fortes se trouve dans une surproduction liée tant à des investissements hasardeux qu'à un ralentissement de la croissance de l'économie mondiale qui se reflète dans la baisse depuis janvier 2018 des indices Global Dow et \$MSWORLD (ex USA) (ainsi que d'autres indices comme celui des métaux industriels \$GYX depuis avril 2018 ou le prix du cuivre depuis fin décembre 2017), tendance que le Covid-19 n'a fait qu'aggraver.

Si l'économie mondiale repart à la hausse et les profits reviennent, les cours remonteront et la preuve de ce bon auteur s'effondrera.

Présenter les financiers dans leur ensemble comme des «hommes de bonne volonté» qui vont sauver la planète est un conte de Noël pour petits enfants. Il est vrai que l'auteur a été, selon *Le Monde*, «directeur de la faculté et de la recherche en management à l'Université catholique de Lyon». [Curé Meslier, revenez vite!]

LA RÉALITÉ

En ce qui concerne l'environnement, la banque ING se présente ainsi:

«Sustainability forms an integral part of ING's strategy, evidenced by ING's leading position in sector benchmarks by Sustainalytics and MSCI and our 'A-list' rating by CDP. ING Group shares are included in major sustainability and Environmental, Social and Governance (ESG) index products of leading providers STOXX, Morningstar and FTSE Russell.» ([ici](#))

[Commentaire inutile.]

DISCUSSION

Pour une éventuelle participation à la discussion de ce texte, veuillez adresser à

econocrite@ecoqc.site

vos commentaires en les présentant dans le courriel lui-même: par mesure de prudence, nous n'ouvrons aucune pièce jointe. Pour la même raison, nous ne cliquons sur aucun lien: donnez-nous les caractéristiques suffisantes pour nous permettre de trouver par un moteur de recherche ce que vous voulez nous signaler. Au plaisir de vous lire...